*- Pratiquer la différenciation au cours de religion –*

Pour une reprise du contact...

*Depuis le mois de mars et les mesures de confinement, certains élèves ne sont plus venus à l’école ; d’autres n’ont pas suivi les cours à la suite d’un manque d’équipement informatique ; d’autres encore ont perdu la motivation de l’apprentissage faute d’émulation du collectif de la classe, etc. Dès la rentrée, il est donc primordial pour l’enseignant d’appréhender les différents profils d’élèves, notamment par le biais de stratégies de différenciation. Tout en permettant que chaque élève « garde pied », ce type d’outil permet à l’enseignant d’identifier « où en est l’élève » dans ses apprentissages et de faciliter le diagnostic quant aux acquis et aux manques de celui-ci.*

*Nous proposons ici une activité pour une* ***reprise du contact en début d’année scolaire****, laquelle pourra être* ***adaptée en fonction du public.*** *Enracinée dans l’existence concrète des élèves en cette rentrée scolaire 2020-2021, elle permettra à chaque membre du groupe-classe d’y trouver une occasion de construire du sens, et à l’enseignant d’évaluer la situation de chaque jeune par rapport aux apprentissages.*

**Contexte :**

Les retrouvailles avec les élèves renvoient à de longs mois sans école. Personne n’est sorti indemne du contexte de crise lié au COVID. Avant de réinstaller une routine - que le masque rendra inhabituelle - il faut (r)établir le contact avec nos jeunes. L’élève n’est pas un cerveau à alimenter, mais une personne à honorer dans toutes ses dimensions. Cette activité tient compte de l’aspect émotionnel du vécu de chacun. Elle a pour but d’aider les élèves à dépasser les inquiétudes et angoisses de ce début d’année.

En effet, l’enjeu de cette rentrée est d’être d’abord à l’écoute des élèves pour les accompagner dans leur cheminement. Ainsi cette reprise de contact favorisera la mise en confiance, la sérénité et l’émulation collective. Des conditions essentielles pour retrouver motivation, aisance et confiance en soi.

**Exemples de questions :**

1. Comment avez-vous vécu le confinement ?
2. Qu’est-ce qui a été désagréable ou négatif pour vous pendant cette période sans école ?

Qu’est-ce qui vous a manqué ? Avez-vous eu des expériences difficiles à vivre ?

Quelles sont les difficultés que vous avez constatées dans votre entourage ou dans la société ?

1. Quels sont les points positifs que vous retenez de cette période inhabituelle ?

Que vous a-t-elle apporté ?

A quoi appelle-t-elle ?

4) Avez-vous une anecdote que vous désirez partager à la classe ?

**Mise en œuvre de l’échange :**

Dans une série de classes il suffira de lancer la première question, qui est très ouverte.

Si les élèves n’embraient pas tout de suite sur la question, le professeur pourrait donner l’exemple en livrant brièvement son propre partage selon les questions 2 et 3.

Si les élèves ne se connaissent pas tous et ne vous connaissent pas, il serait judicieux de leur laisser un temps de silence et de réflexivité pour prendre quelques notes en lien avec ces différentes catégories.

Dans une classe nombreuse, on pourrait demander de choisir quelques mots-clés et inviter les élèves à aller les noter au tableau sous une colonne **–** et une colonne **+** (Cf. questions 2 et 3). Pour ne pas noter plusieurs fois le même mot, demander de le souligner.

Après cette phase dynamique de participation active suivra une phase d’analyse des réponses. Outre les mots soulignés qui ressortent, le professeur pourrait rassembler les mots connexes (synonymes, même type d’expérience) et synthétiser ce qui apparaît comme sous-catégories. Une nouvelle carte mentale (mindmap) peut ainsi être réalisée.

Viendrait ensuite la phase d’échange oral où l’on demande aux élèves d’illustrer le mot-clé qu’ils ont noté par le vécu qu’il représente.

Cette activité est importante pour prendre connaissance avec les élèves de la classe : certains se montreront plus confiants, d’autres mal à l’aise ou réservés.

L’écoute bienveillante de leurs interventions stimulera le professeur à accompagner ses élèves de manière adaptée et différenciée. En constatant que certains élèves ne sont pas allés au tableau mettre leurs mots, ou qu’un tel se montre gêné lorsqu’il s’agit d’échanger un vécu en lien avec la colonne du négatif, le professeur saura qu’il doit faire preuve de doigté.

Une façon de ne pas alourdir le malaise de l’élève est de signaler que chaque élève dispose d’un joker et qu’on n’est jamais obligé de dévoiler ce qui appartient à notre vie privée. Toutefois pour assurer la participation de tous et l’implication de chacun, ce joker peut être lié à une exigence d’écho du travail introspectif réalisé. On attendra de l’élève qu’il envoie par mail au professeur (ou sur un petit billet) les mots-clés qu’il aura choisis, avec ou sans explications. C’est une manière de tendre la perche à l’élève qui n’ose pas s’exprimer devant ses camarades tout en montrant que vous lui portez autant d’intérêt qu’à ceux qui ont des facilités pour s’exprimer. Ainsi le professeur peut adapter sa réaction aux besoins de l’élève et mettre en œuvre une différenciation qui accompagne les élèves dans leur réflexion et leur cheminement.

**Suivi**

Cette activité peut être un « one-shot » qui fait partie de l’introduction à votre cours. Elle serait alors suivie par les explications de votre document d’intention pédagogique et de l’annonce du sujet de votre premier parcours. Celui-ci peut être tout à fait indépendant, mais il est aussi possible que cette première activité serve de tremplin pour un parcours qui aborde la crise du COVID par des thématiques telles qu’*Affronter le mal*, *Habiter le corps*, *Vivre et mourir* ou *Traverser la souffrance*. Les élèves du supérieur auront sans doute partagé des réactions utiles pour la thématique *Développer le rapport au monde* ou pour introduire un discernement éthique lié à la thématique *Vivre en relation* (par ex. « Pourquoi porter le masque ou respecter les bulles imposées ? »)

Si cette activité ne sert pas d’introduction à votre parcours du premier trimestre, cela vaudrait la peine de l’étoffer un peu lors de séances suivantes. Ainsi une enseignante a partagé la suggestion suivante : écouter le slam du chanteur Grand Corps Malade « Effets secondaires » (https://youtu.be/4UX6Wsr8GMU) puis l’homélie du Pape François sur la tempête apaisée (https://fr.aleteia.org/2020/03/27/le-texte-integral-de-lhomelie-du-pape-francois-lors-de-la-benediction-historique-urbi-et-orbi/). Il s’agirait alors de dégager les parallèles. Notre collègue en avait découvert six avec ses élèves de Professionnelles.